

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP^t : Trois mois, 5 fr. ; Six mois, 9 fr. ; Un An, 16 fr.
HORS DU DÉP^t : — 6 fr. ; — 11 fr. ; — 20 fr.

CAHORS : A. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE.

ANNONCES (la ligne) 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34 et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS — Service d'Hiver.

Ligne de : Libos, — Agen, — Bordeaux, — Périgueux, — etc.

Ligne de Cahors à Montauban, — Toulouse

CAHORS									MONTAUBAN			TOULOUSE		
ARRIVÉES	DÉPARTS	LIBOS	VILLENEUVE	AGEN	BERGERAC	BORDEAUX	PÉRIGUEUX	PARIS	Arrivées	Dép. p ^r Montaub.	Arrivées	Dép. p ^r Cahors	Dép. p ^r Toulouse	(Arrivée)
10 ^h 25 ^m matin.	6 ^h 35 ^m matin.	8 ^h 12 ^m m.	9 ^h 22 ^m m.	9 ^h 40 ^m m.	Midi 18 ^m	3 ^h 51 ^m s.	Midi 36 ^m	11 ^h 46 ^m s.	9 ^h 51 ^m m.	5 ^h 5 ^m m.	7 ^h 1 ^m m.	7 ^h 25 ^m m.	7 ^h 56 ^m m.	9 ^h 21 ^m mat.
5 1 soir.	Midi 55	2 37 s.	3 52 s.	4 18 s.	5 17 s.	8 10 —	5 47 s.	4 38 m.	12 37 s.	11 » —	1 » s.	10 35 —	1 ^h 15 ^m s.	2 ^h 45 ^m soir.
10 47 —	5 50 soir.	7 40 —	9 47 —	10 15 —	—	4 39 m.	11 30 —	2 49 s.	6 48 —	5 25 s.	7 45 —	4 40 s.	8 30 —	9 50 —

• Train de foire : Départ de Libos à 7^h 10^m matin. — Arrivée à Cahors à 9^h 15^m matin.

Cahors, le 28 Février.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 26 février.

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi concernant la modification du tarif des douanes (céréales.)

M. Langlois. — Je demande un droit fixe de 5 fr. sur les farines au lieu de 7 que propose la commission au point de vue de l'intérêt du consommateur. Le droit de 7 fr. est excessif. La Chambre voudra certainement le repousser.

M. Graux. — Le droit de 7 fr. correspond aux chiffres admis par les législations étrangères. Ce droit aura pour résultat de supprimer, jusqu'à un certain point, la fraude qui se pratique sous le couvert de la surtaxe d'entrepôt.

La Chambre fera acte de justice en accordant à la meunerie une protection analogue à celle dont jouissent les autres industries.

M. Frédéric Passy. — En votant les droits sur les blés, la Chambre s'est engagée à voter un droit corrélatif pour les farines, un relèvement correspondant à 5 fr., on doit s'en tenir là.

M. Méline. — Le droit actuel, qui n'est que de trente-cinq centimes pour la meunerie, est insuffisant.

Le droit sur la farine doit être au moins double du droit sur le blé. Il ne peut donc être inférieur à 6 fr. Ce droit est nécessaire pour que les farines ne se substituent pas aux blés dans l'importation étrangère.

M. Raoul Duval. — Pour rester dans de justes proportions, le droit de 3 fr. sur les blés ne comporte qu'un droit de 4 fr. 20 sur les farines. Il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit d'une denrée alimentaire de première nécessité.

Le droit de 7 fr. est repoussé par 279 voix contre 180.

M. Méline. — Le gouvernement se rallie à l'amendement Truelle qui propose un droit de 6 fr. L'amendement tendant à fixer le droit à 6 fr. est pris en considération par 286 voix contre 165 et renvoyé à la commission.

M. Frédéric Passy. — La commission repousse le droit.

M. Langlois. — Le droit sur la farine doit être

de 4 fr. 50. S'il dépasse ce chiffre, il ne pourra protéger la meunerie et ne protégera pas l'agriculture.

L'amendement Truelle est adopté par 295 voix contre 158.

La Chambre adopte ensuite, à l'unanimité, le chiffre de 9 fr. 60 comme surtaxe d'entrepôt.

La prochaine séance aura lieu samedi.

SÉNAT

Séance du 26 février.

L'ordre du jour appelle la suite du budget des cultes.

Chapitre 9. — Pensions et secours aux ecclésiastiques, 897,000 fr.

Le chapitre est adopté ainsi que les chapitres 10 à 12.

Chapitre 13. — Constructions et grosses réparations aux édifices diocésains, 1 million.

M. Bardoux développe un amendement tendant à élever le chapitre à 2 millions le chiffre proposé par le gouvernement. L'orateur insiste sur l'importance des édifices diocésains au point de vue de l'art et de l'histoire et qui sont voués à une destruction certaine, s'ils ne sont pas réparés à bref délai. (Applaudissements.)

M. Dauphin se retranche derrière le système des économies que l'état des finances a rendu nécessaires pour demander au Sénat de voter le chiffre que propose la commission.

L'amendement de M. Bardoux est repoussé.

Les chapitres 13 à 22 sont adoptés.

Chapitre 23. — Secours pour les églises et les presbytères, 2 millions.

M. de Carné demande que ce chapitre soit porté à 3 millions. La loi municipale a imposé de nouvelles charges aux fabriques. Est-ce ce moment-là que l'on choisit pour diminuer le crédit ? Il espère que le Sénat n'y consentira pas. (Très bien ! à droite.)

MM. Dauphin et Martin-Feuillée combattent l'amendement, qui est repoussé par 176 voix contre 78.

Les chapitres 23 à 26 sont adoptés.

Chapitre 27. — Personnel du culte israélite, 158,900 francs.

M. de Pressensé demande une augmentation de 12,000 francs.

Sur la demande de M. Dauphin, l'amendement est renvoyé à la commission.

Les chapitres 28 à 34 sont adoptés.

Le budget de l'Algérie, des ministères, des affaires étrangères, de l'instruction, des postes et télégraphes, de la marine et des colonies sont adoptés.

Ministère de la guerre. — Les chapitres 1 à 7 sont adoptés.

Le chapitre 8 qui rétablit le crédit affecté aux aumôniers militaires en Algérie et Tunisie, est réservé.

Le chapitre 9 est adopté.

Chapitre 10. — Gendarmerie départementale, bataillon mobile, légion d'Afrique, 35,534,280 fr.

La commission accepte l'amendement du colonel Meynadier, tendant à maintenir le bataillon de gendarmerie mobile en le réduisant, de 8, à 4 compagnies.

MM. les commissaires du gouvernement et le général Campon se prononcent contre le maintien du bataillon.

MM. Meynadier et Dauphin insistent.

Par 136 voix contre 85 l'amendement est adopté.

La suite de la discussion est renvoyée à demain.

Informations

L'anniversaire de Victor Hugo.

— Jeudi soir, à eu lieu à l'hôtel Continental, un banquet offert à Victor Hugo par MM. Jules Lemonnier et Georges Richard, directeurs de l'Édition nationale, à l'occasion du 83^e anniversaire de sa naissance.

Toutes les notabilités de la littérature, de la presse et des arts assistaient à cette fête.

Aux divers toasts qui ont été portés, Victor Hugo a répondu par les paroles suivantes :

« Je ne veux dire que quelques mots, car je suis trop ému pour parler longuement. Vous tous qui m'écoutez, vous faites partie, à mes yeux, de la liste des hommes éminents qui résument l'idée nationale. Vous êtes les représentants

de la pensée française ; soyez remerciés. (Applaudissements unanimes).

Dans la discussion de la loi sur le scrutin de liste, on semble devoir s'arrêter à un moyen transactionnel pour déterminer le nombre des députés. On prendrait non pas le chiffre des électeurs inscrits, comme le propose M. Ribot, ni celui de la population totale comme l'admet la Commission, mais le chiffre de la population française de chaque département.

De même, il est inexact que le Gouvernement se soit rallié à l'inscription de la date du 2 août pour les élections générales. Si une transaction intervenait, ce serait celle des premiers jours de septembre ; mais jusqu'ici le cabinet persiste dans ses conclusions premières tendant à la non inscription d'une date fixe.

Au Soudan. — On mande de Korti :

« Le guide qui accompagnait de Gakdol à Korti un soldat porteur de dépêches militaires, a été saisi entre les poils d'Howoyat et de Gakdol par les espions du mahdi, cachés dans les hautes herbes. Le soldat a tiré neuf coups de fusil ; mais, voyant surgir de nouveaux assaillants, il a pris la fuite vers Howeyat.

Le modir de Dongola a appris que le mahdi était parti sur un vapeur pour Ebbeh. »

Londres, 27 février, soir.

Des nouvelles très graves circulent sur la position actuelle des Anglais au Soudan. Un grand nombre de dépêches, arrivées cette nuit et ce matin au Central-Office, font prévoir un véritable désastre.

Le général Buller qui se portait sur Korti, n'a pas même pu l'atteindre.

Gakdol a été attaqué par les 4,000 Soudanais qui étaient sous les murs d'Abou-Klea.

Le général Wood a dû quitter le camp fortifié de Gakdol pour se porter au secours de la

dans ses beaux cheveux noirs.

Ses yeux brillaient d'un vif éclat, ses joues étaient colorées, et son visage enfantin rayonnait de joie et de bonheur.

Elle embrassa Juana avec une véritable gaieté d'enfant.

M. Abbott vint jeter un coup d'œil sur les salons ; il aperçut Juana et s'enfuit.

Les invités arrivèrent de bonne heure et rapidement... c'était à la campagne... les usages de la ville n'étaient plus observés ; d'ailleurs, la soirée n'était que pour Eléonore.

Un certain nombre de jeunes invités étaient déjà réunis au château, une douzaine d'autres devaient venir de la villa Ventnor avec Olga et Franck.

Olga ressemblait à une vision, à une ondine, à un lys d'eau.

Elle avait une robe de soie à reflets pâles, moitié argenté, moitié verte, avec une quantité de bouillons de tulle et de touffes de roses pâles.

Juana elle-même retint sa respiration en regardant ces cheveux dorés, ce visage radieux, semblable à une étoile, ce port impérial de la tête et des épaules, cette ravissante toilette de nymphe des eaux.

— Oh ! dit Juana, qu'elle est jolie !... qu'elle est jolie !...

— Qu'elle est jolie ! répéta une voix comme un écho.

C'était Geoffroy Lamar, dont les yeux gris-foncé brillaient en contemplant cette fée.

En une seconde, il fut près d'elle.

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

(27)

JUANA

DEUXIÈME PARTIE.

— Je m'en souviendrai tant que je vivrai !... dit Juana, qui s'éloigna d'elle sans serrer la main qu'Olga lui tendait à demi.

Telle fut la première tentative que la pauvre Juana fit pour essayer d'être bonne.

Hélas ! elle devait ainsi tourner court dans la plupart de ses tentatives analogues !

Le silencieux et majestueux Grand-Château resplendissait de lumière, ce soir-là ; une douce musique s'échappait des profondeurs des salons, car la petite fille de la maison avait quinze ans, et ses amis, ainsi que ceux d'Olga et de Geoffroy, étaient venus, même de Londres, pour lui souhaiter de nombreux et heureux anniversaires.

Le ciel même lui avait donné ce qu'elle désirait.

Il avait neigé toute la journée, et la lune, un brillant croissant de Noël, éclairait une nappe de neige étincelante, les arbres dépouillés et tout saupoudrés de givre, les grandes futaies et les avenues, mais la soirée était calme et douce.

Ce n'était pas un Noël vert, et de grands feux brûlaient dans les grilles chauffées à blanc, car

aucune abominable invention de calorifères et de systèmes de chauffage perfectionnés ne profanait l'hiver au Grand-Château.

Le traditionnel mistletoe (gui de chêne) pendait au plafond du salon, quoique la coutume de s'embrasser sous ses rameaux fût plutôt honorée par l'infraction que par l'observance chez les Abbott.

Du houx, du lierre, des arbustes verts ornaient les murs et les fenêtres : il y avait d'ailleurs des fleurs partout.

Une société assez nombreuse devait se réunir, presque exclusivement composée de jeunes gens, car il était sous-entendu que c'était surtout une réunion de jeunes filles.

— Souvenez-vous qu'il faut venir de bonne heure, Juana.

Telle avait été la dernière recommandation de Mme Abbott.

— Et tâchez d'être à votre avantage et bien en voix, ce soir.

Juana avait, sans respect, haussé les épaules.

— Il importe peu que je sois à mon avantage. Quant à ma voix, je tâcherai qu'elle vous satisfasse, — avait-elle répondu.

C'était pour se faire entendre qu'elle venait là et non pour se faire voir. Elle arriva de bonne heure et s'habilla dans une petite chambre qui lui était réservée.

Elle avait eu à lutter contre tant d'envie, elle avait éprouvé tant de tiraillements avec Laure et Lise, qu'elle n'emportait presque aucune de ses toilettes à la Maison-Rouge.

Mme Abbott donnait à Juana toutes les robes qu'il lui fallait, naturellement ; elles étaient du

meilleur goût, mais toujours fort simples.

Juana n'avait rien autre chose au monde, et Mme Abbott avait soin que la magnificence ne jurât pas avec les convenances.

Elle portait ce soir-là une robe de soie bleu-foncé, mais si simplement ajustée que rien ne pouvait être moins coquet.

Une croix et une chaîne d'or, ses abondants cheveux rouges, nattés aussi serrés que possible autour de sa petite tête, et elle se trouva prête.

Elle était vraiment très bien, mince, distinguée, elle avait ainsi tout à fait l'air d'une vraie dame.

Mme Hill, la femme de charge, le lui dit d'un air d'un air de condescendance ; elle ajouta qu'elle devrait mettre seulement un ruban rose ou des fleurs bleues dans ses cheveux.

Juana se mit à rire.

— Mettre un ruban rose dans des cheveux rouges, autant vaudrait peindre un lys, madame Hill, dit-elle d'un ton enjoué.

Elle n'avait pas l'ombre de vanité personnelle ; ses cheveux rouges ne l'embarrassaient pas le moins du monde.

Elle descendit et Mme Abbott jeta sur elle un regard approbateur.

Très ordinaire, sévèrement simple, mais bien habillée... c'était ce qui devait être... Juana ne lui ferait pas honte.

— Si vous chantez aussi bien que vous êtes habillée, ma chère enfant, je serai tout à fait satisfaite, lui dit-elle avec bonté.

Eléonore était là, tout en blanc... toilette dispendieuse, dentelles blanches sur une robe de soie d'un blanc de perle et des rangs de perles

colonne du général Buller, qui est cernée par les Soudaniens et dont on n'a pas de nouvelles, pas plus que de la colonne du général Earle, commandée par le général Brackenbury.

Le bruit court que ce général a atteint Abou-Ahmed et livré un sanglant combat, dont l'issue lui a été défavorable.

La colonne qui suit le Nil a pu, grâce à cette circonstance, opérer une retraite satisfaisante. La position de l'armée anglaise est donc excessivement critique. L'émotion était très grande, ce matin, à Londres.

Londres, 27 février.

On croit que le ministère Gladstone sera renversé et que lord Salisbury sera chargé d'en former un autre.

Massacres de chrétiens. — Les *Missions catholiques* publient une lettre annonçant que des massacres ont eu lieu à Kiéou-Ya-Plio, ville de l'Yunnan, voisine de la province de Stutchuen.

Tous les chrétiens qui n'ont pas pu fuir ont été massacrés. On évalue le nombre des victimes à plusieurs centaines. Les maisons des chrétiens ont été pillées et incendiées.

La lettre dit que les massacres ont été commis sur un ordre secret du vice-roi de l'Yunnan.

Les *Missions catholiques* publient une correspondance de Sooul (Corée), disant que l'influence chinoise contre laquelle la révolution du 4 décembre était dirigée, est devenue plus puissante que jamais en Corée.

Londres. — L'explosion d'un obus a eu lieu à l'école d'artillerie de Shoeburton. Il y a eu trois tués ; deux colonels et plusieurs officiers et soldats ont été affreusement mutilés.

Karthoum. — Une lettre d'une sœur de charité, à Omdurman, constate que 2,000 personnes ont été massacrées à Khartoum. Aucun européen n'a été épargné.

Madagascar. — On télégraphie de Tamatave que la baie Diego-Suarez vient d'être occupée par les Français.

CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

Par décision de Mgr l'Evêque ont été nommés : curé de Planioles, M. Roussilhe, vicaire de St-Maurice ; vicaire de St-Maurice, M. Magal, vicaire de Lissac.

L'exposition de 1889. — M. Raynal, ministre des travaux publics, vient d'adresser une circulaire à tous les ingénieurs en chef au service de l'Etat, pour les prier de s'occuper de réunir les éléments utiles pour l'Exposition de 1889.

Il demande notamment que les réductions représentant des travaux d'art d'un mérite exceptionnel soient préparées, afin que le ministère des travaux publics tienne à cette exposition le rang qui lui est dû.

IV

Franck Livingstone, toujours beau et insouciant, s'approcha pour présenter ses félicitations à Mlle Abbott.

La foule allait, venait, se mélangeait, se dispersait.

Juana, à l'ombre d'une grande caisse de fleurs, observait tout.

Franck invita Eléonore pour la première valse. Geoffroy s'empara d'Olga.

Les autres cherchaient des danseuses.

Chacun d'eux tourbillonna presque immédiatement autour du salon.

Le colonel Ventnor se mit à la recherche de M. Abbott et, l'ayant trouvé dans la bibliothèque en compagnie de deux autres papas, ils se livrèrent ensemble à une paisible partie de whist.

L'orchestre jouait des airs de danse gais et joyeux, et tout le petit monde réuni là dansait avec entrain.

Juana seule ne dansait pas.

Les jeunes filles étaient en majorité, comme il arrive généralement ; personne ne fit attention à elle jusqu'au moment où, quelque repos devenant nécessaire, on dut chanter.

Juana se glissa alors vers le piano, sur un signe de Mme Abbott, et sa belle voix se fit entendre au milieu des conversations particulières et des murmures.

Il est assez rare que, dans un salon, règne le silence le plus complet ; toujours dans quelque coin, un jeune écervelé et une coquette éprouvée, contiennent mal un éclat de rire provoqué trop souvent par un de ces riens futiles, qui échappent à l'analyse et ne sauraient, atténuer ou aggraver le délit.

Les engagés conditionnels. — Les jeunes gens qui, à un titre quelconque, demandent à jouir du bénéfice du volontariat, devront, du 1^{er} juillet au 14 août prochain, déposer une demande écrite à la préfecture du département où ils veulent s'engager. Les commissions d'officiers des troupes à cheval examineront, pendant la même période, les jeunes gens qui désirent servir dans la cavalerie.

Nous faisons remarquer que le vote de la nouvelle loi de recrutement n'influerait en rien l'indication de la loi militaire, car elle ne peut avoir d'effet rétroactif ; comme les opérations du tirage au sort de la classe de 1884, sont à peu près terminées, le contingent doit être considéré comme formé. Il en résulte que de toutes façons, il y aura encore cette année des engagés conditionnels.

Jusqu'ici, les officiers de l'armée territoriale avaient joui du bénéfice du quart de place sur les voies ferrées pour se rendre à des réunions d'instruction.

La circulaire ministérielle du 4 avril 1877, qui leur accordait cette faveur, vient d'être rapportée.

Le ministre de la guerre a décidé qu'ils n'auront droit au quart du tarif que lorsqu'ils seront convoqués conformément aux règlements en vigueur, par les généraux commandant les corps d'armée.

Le dernier bulletin de la société des études du Lot, contient un procès verbal très intéressant tendant à prouver que le célèbre général Gordon, mort glorieusement à Khartoum, tient au Quercy par ses ancêtres.

Un savant généalogiste américain, affirme que le général Gordon descend d'Alice Gordon, un enfant du Quercy.

« Cette Alice était l'unique héritière de sir Thomas Gordon, descendant d'Adam Gordon, que Malcoln avait connu pendant son exil en France au XI^e siècle. Elle épousa son parent Adam Gordon, l'un des plus chauds partisans de Robert Bruce qui, en montant sur le trône en 1306, lui octroya la grande et fertile seigneurie de Strathbogie, au nord de l'Ecosse. »

Or, d'après une généalogie française de la famille de Gordon, en Quercy, Adam, époux d'Alice, était fils de Pons de Gordon et d'Alamande de Torene. Il serait passé en Angleterre à la suite d'Edouard 1^{er}, roi d'Angleterre et duc de Goyenne.

Le général Gordon serait-il vraiment un descendant de cette famille ?

Un violent orage a éclaté dans la journée du 20 février à Saint-Géry. La foudre est tombée sur un arbre planté au milieu du bourg.

Instruction publique. — Par mesure transitoire et pendant un délai de trois ans, à partir de sa promulgation, le décret du 26 juillet 1882 a autorisé les candidats âgés de

quinze ans au 1^{er} octobre de l'année dans laquelle il se présentaient, à concourir pour l'admission aux écoles normales d'instituteurs et d'institutrices. Ce décret qui, conformément aux instructions qui l'ont dicté, a eu effet pour trois sessions d'examen, 1882-83-84, cessera d'être appliqué aux prochains concours d'admission qui auront lieu au mois d'août.

Les candidats aux écoles normales sont donc informés que, dès cette année, l'article 17 du décret du 29 juillet 1881, relatif à l'organisation des écoles normales primaires, reprendra son empire et sera appliqué dans son intégrité. Ainsi, tout candidat à l'école normale doit, au moment de son inscription, justifier désormais qu'il avait, au 1^{er} janvier de l'année dans laquelle il se présente, quinze ans au moins, dix-huit ans au plus, et qu'il est pourvu du certificat d'études primaires institué par l'arrêté du 16 juin 1880. Toutefois, le ministre pourra, par décision, autoriser l'inscription des candidats âgés de plus de dix-huit ans et pourvus d'un certificat d'études. Aucune autre dispense ne sera accordée.

La réforme de la loi sur les faillites. — La Cour d'appel de Toulouse a été saisie par le garde des sceaux, ministre de la justice, de l'examen du nouveau projet de loi sur la réforme de notre législation en matière de faillites et de banqueroutes.

L'on sait que le rapport de la commission, nommée par la Chambre de députés, ayant été déposé, à la séance du 16 février 1884, — il y a plus d'un an — la discussion doit s'ouvrir, au premier jour, devant le Parlement.

Invitée à formuler ses vœux et ses observations, la Cour a confié l'étude du projet à une commission, composée de M. le président Cousin, de MM. les conseillers Viguier, Desclais, et M. l'avocat-général Mestre-Mel.

L'*Avenir de la Dordogne* raconte un douloureux accident qui vient d'arriver à Allas-de-Berbiguières.

M. Ernest Poindron, ingénieur des mines, exploitant à Allas une usine de chaux et ciments construite sous sa direction, était allé lundi matin reconnaître un banc de pierre calcaire sur le flanc escarpé d'un coteau avoisinant l'usine, au lieu dit le Raysse.

M. Poindron avait emmené un de ses ouvriers, Louis Villatte. Après dix minutes environ passées à examiner la pierre, il dit : « J'ai trouvé ce que je cherchais. Il existe ici un nouveau banc de pierre à ciment. » Les deux hommes descendirent alors le coteau pour regagner un sentier au-dessous d'eux. M. Poindron précédait son ouvrier de quelques pas. Tout à coup, ses pieds s'embarassèrent dans une roche et le malheureux tomba la tête en avant, les mains étendues, en criant : « A moi, Louis ! Ah ! Dieu ! »

Le point d'où M. Poindron venait d'être précipité se trouve sur un rocher dominant la Dor-

dogne, à une hauteur d'environ quarante-cinq mètres. A la base du roc, la rivière coule, rapide et profonde. En vain l'infortuné chercha-t-il à se retenir. Il tomba dans l'eau et fut emporté.

Le gaz dans tous les ménages. — Nous lisons dans le *Matin Charentais* :

« La compagnie du Gaz d'Angoulême a l'honneur d'informer le public, que dans le but de faciliter l'emploi du gaz, spécialement aux locataires qui ne peuvent faire une dépense d'installation relativement importante dans leur logement :

• Elle établira au prix de 2 francs de location par mois une installation complète de gaz, appareils et plombs compris, de :

Un compteur de cinq becs avec branchement ;
Une lampe de salle à manger ;
Une bec de cuisine ;
Un fourneau à deux feux, de cuisine ;
Une rôtissoire ;
Un fourneau à repasser à deux fers.

Le gaz, outre tous ses avantages de propreté, de commodité et de rapidité d'emploi, donne, en raison du prix réduit appliqué depuis le 1^{er} janvier, sur tous les systèmes connus d'éclairage et de chauffage, une économie d'au moins 40 0/0.

Voilà une combinaison que nous recommandons vivement au directeur de l'usine à gaz de Cahors qui, en l'adoptant, ne manquerait pas d'augmenter ses bénéfices et rendrait en même temps de grands services à notre population, notamment aux ménages ouvriers, qui ont peu de temps disponibles en dehors de leur travail.

Le pont de Lavour. — Le pont qui vient d'être construit à Lavour pour le service de la ligne en préparation de Montauban à Castres excite une admiration générale.

Voici au sujet de ce pont quelques détails intéressants que nous lisons dans le *Journal de Toulouse* :

De tous les viaducs antiques, les plus importants que l'on puisse citer sont celui qui existait sur le Danube, sur le chemin de la Gaule à Pont Euxin, ayant dix-huit arches de 55 mètres de largeur, et l'aqueduc de Lisbonne, de trente-deux arches de 30 mètres d'ouverture.

Ces deux grandes œuvres furent construites sous Trajan. Il y a dix-sept siècles ; il n'existe que quelques ruines de la première ; quant à la seconde, elle est à peu près dans un état parfait de conservation, malgré le grand tremblement de terre qui, en 1755, détruisit Lisbonne. L'Italie possède un grand pont, qui appelle l'attention au point de vue de la hardiesse de l'arche. Ce pont du moyen-âge est celui de Véronne, sur l'Adige ; il mesure 48 mètres 75 d'ouverture.

En Angleterre, le pont sur la Die, construit au commencement de ce siècle, est le plus grand des Îles Britanniques et mesure 60 mètres d'ouverture.

J'ai vu les immenses viaducs qu'il y a en

en plus chaque jour comme un ange. Mais expliquez-moi donc pourquoi vous me donnez toujours envie d'aller pleurer dans un coin, dès que vous ouvrez la bouche ?... Voilà un pouvoir étrange.

Juana se mit à rire.

Le compliment était ambigu pour ne rien dire de plus, et, cependant, la figure de la jeune fille brilla d'un éclat momentané aux paroles insouciantes de Franck.

L'instant d'après, il s'éloigna sans avoir obtenu la réponse qu'il sollicitait.

Il avait aperçu Olga, seule, dans une embrasure de fenêtre.

Il se pencha vers elle, lui dit quelques mots en riant, et entoura de son bras sa taille svelte. Une seconde seulement, d'un mouvement résolu, elle le congédia.

Tout cela n'avait été que l'affaire d'un moment, mais ce moment suffit pour enlever toute trace de satisfaction sur le visage de Juana.

Elle s'éloigna d'un air mécontent, en fronçant le sourcil, et elle refusa obstinément de chanter davantage.

Elle sortit du salon, prit son chapeau et son chapeau, et quitta la maison d'un air morne. Une fois dehors, elle jeta un regard sombre sur les fenêtres du château resplendissantes de lumières.

A. FLEMING.

(A suivre).

Amérique, mais aucun, pas même celui qui existe en Chine sur le Min et qui n'a pas moins de 8,000 mètres de longueur, aucun n'est comparable à celui qui a été construit de nos jours et qui est tout près de nous.

Ce pont et celui de Lavaur (Tarn), sur le chemin de fer de Montauban à Castres.

Et tandis que les anciens passaient quarante et cinquante années à construire un des ouvrages dont j'ai parlé, le temps employé à la complète exécution de celui de Lavaur a été à peine de dix-huit mois, et sans qu'il y ait eu le moindre accident de personnes : chose extraordinairement rare, si l'on pense que les matériaux ont dû parcourir de 120 à 600,000 mètres de distance.

Dans cette œuvre grandiose, on admire la hardiesse et le talent de l'homme que rien n'arrête, ni les difficultés de l'exécution, ni son avenir où son nom aurait pu être compromis.

Le pont de Lavaur est percé de onze ouvertures, tant sur sa longueur que sur ses flancs, mais son arche centrale qui est limitée par deux pilastres énormes, franchit l'Agoût d'un seul jet, sans toucher à cette rivière. Cette arche est supérieure à celles connues jusqu'à ce jour ; de plus, et sans exagération, trois de nos plus grands cuirassés pourraient passer et se croiser sous ce magnifique arceau de maçonnerie. Bien digne d'étude est ce grand et beau travail. Les amateurs de ces œuvres hardies devraient aller admirer ce monument de l'art moderne, qui fait honneur à ceux qui l'ont construit.

Pour les personnes compétentes, il me reste à ajouter que lors du démantèlement de cette immense voûte, qui eut lieu en mai dernier, il ne fut pas constaté le plus petit affaissement.

La récolte vinicole. — Le Journal d'agriculture et d'horticulture de la Gironde publie le détail du rendement de la récolte vinicole en 1884 par départements :

Ariège	161,994	hectolitres.
Aude	4,371,771	—
Aveyron	354,637	—
Haute-Garonne	1,266,643	—
Gers	1,907,580	—
Lot	209,860	—
Lot-et-Garonne	523,211	—
Hautes-Pyrénées	227,641	—
Pyrénées-Orientales	1,407,477	—
Tarn	749,474	—
Tarn-et-Garonne	418,882	—

Une terrible exécution

L'exécution, à la prison d'Exeter, à Londres, de John Lee, le sommelier qui a assassiné Miss Keyse, à Babbicombe, au mois de novembre, a donné lieu à une scène terrible, comme on n'en a pas vu depuis longtemps.

L'exécution était fixée à huit heures du matin. Le condamné a été placé sur la plate-forme, mais la trappe ne marchait pas, bien que les aides du bourreau eussent placé un pied sur chaque côté de la plate-forme pour faire jouer la bascule.

Lee a été enlevé et conduit à la porte de la prison, la corde au cou, tandis que le bourreau cherchait à faire marcher la trappe.

Lee a été placé de nouveau sur la plate-forme le même spectacle hideux s'est renouvelé.

Après une attente cruelle de cinq minutes, le condamné a été reconduit de nouveau à la prison.

Le bourreau a cherché en vain à faire fonctionner la machine fatale.

A huit heures dix, Lee a été de nouveau placé sur l'échafaud, mais pour la troisième fois, la trappe refusa de marcher.

Le condamné a été reconduit à sa prison et bien qu'il eût montré un grand courage jusque là, il s'est affaissé sur les marches de l'escalier.

Le chérif a fait suspendre alors l'exécution.

A la Chambre des Communes, cette nuit, sir W. Harcourt, en réponse à une interpellation du colonel Makina, a dit qu'il a soumis à la reine une demande en grâce pour Lee.

Deux individus, qui tenaient à Marseille une agence de décorations et de médailles variées, depuis l'ordre de l'Éléphant jaune, jusqu'à l'ordre du tigre blanc, ont été mis en arrestation. — Une perquisition opérée à leur domicile a amené la découverte de différentes correspondances les plus curieuses. — Un député du Midi se trouve impliqué dans cette affaire.

L'œuvre d'Ingres. — Quelques dessins d'Ingres viennent de faire l'objet d'une vacation à la vente de la collection Beurnouville qui est actuellement mise aux enchères à Paris.

L'Enfant au fauteuil, dessin à la mine de plomb, venant de la collection Lehman, 3,150 fr. — *Le Maréchal de Berwick, décoré de l'ordre de la Toison d'Or*, dessin à la plume et au lavis d'encre de Chine, signé et daté 1813, 2,050 fr. — *Andromède*, au crayon noir et à la mine de plomb. Dessin tiré au cordeau, 1,020 fr. — *Fornarina*, étude pour le tableau de Raphaël et la *Fornarina*, dessin à la mine de plomb, 810 fr.

On peut se faire une idée, d'après ces données de ce que peut valoir la précieuse collection que le maître a léguée à sa ville natale et dont celle-ci a tant de droits à se montrer fière.

Plus de phylloxéra. — Dans une des dernières séances de la Faculté des sciences de Toulouse, M. Debosque a signalé à l'attention des agriculteurs un procédé infailible contre le phylloxéra. Il est aussi simple que bon marché.

Avec un pal en fer, on fait perpendiculairement et parallèlement à la souche un trou de 25 à 30 centimètres. On le remplit de charbon de bois pilé qu'on arrose ensuite avec du pétrole. Puis on ferme le trou avec un peu de terre que l'on tasse bien avec le pied.

Ce remède employé dans beaucoup de vignobles a donné des résultats merveilleux. Le phylloxéra meurt aussitôt ou disparaît.

On nous apprend qu'une Société industrielle est en formation à Toulouse pour la préparation des charbons anti-phylloxériques, conformément à la méthode recommandée par M. Debosque, dans sa conférence.

Le remède, on le voit, est simple et d'une application facile et économique.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 21 au 28 février 1885.
Naissances.
 Vallet, Jules, rue des Boulevards, 10.
 Arbouys, Louis, rue du Four St-Barbe, 12.
 Valet, Marie Louise, rue Lastié, 30.
Décès.
 Palane, Jeanne, s. p. 75 ans, rue Feydel, 2.
 Troussel, Jeanne, s. p. 68 ans, à St Georges.
 Delfour, Firmin, employé de Préfecture 29 ans, célibataire, à St Georges.
 Cantagrel, Antoine, typographe, 15 ans, rue Brives.
 Vidal, Marie, Catherine, s. p. 16 ans, couvent de refuges, à la chartrouse.
 Vincent, Jules, 17 mois rue du Cheval Blanc, 21.
 Couvrat-Desvergnès, Albert, Antoine, Jean, 45 mois, rue des Cadourques, 12.
 Garrigon, Marguerite, laveuse, 58 ans, (Hospice).

Bibliographie

ST-NICOLAS, 6^e année. Sommaire du numéro 19. (26 février 1885). — Pharos. Adriana Piazzi. — Jules le Présomptueux. (***) — Souvenirs d'un petit Alsacien. M^{me} Pierre Duchateau. — Madame et Mesdemoiselles Trotin. Camille Norbert. — L'ardoise de Ninette. Marthe Bertin. — La boîte aux lettres. — La tirelire aux devinettes. — Illustrations par A. Sandoz, Léonce Petit, Jules Girardet, Allan Barraud, Ashure, Gaillard, etc. — Bureaux à la librairie Ch. Delagrave, 45, rue Soufflot, Paris.

LA NATURE, Sommaire du 26 février 1885. Projet de chemin de fer aérien à voies superposées, pour la ville de Paris. — Le tir et les tireurs (suite et fin). Guyot-Daubès. — Les ponts à grandes travées ; le pont de Forth, en Ecosse : L. B. — La culture de la nacre à Tahiti (suite et fin). Bouchon-Brandely. — Les punaises de la mer. Maurice Giraud. — Chronique. — Académie des sciences ; séance du 16 février 1885. Stanislas Meunier. — Eclairage électrique des voitures. — Supplément : Boîte aux lettres. — Communications diverses. — Recettes et procédés utiles. — Bulletin météorologique de la semaine. — Bureaux 420, boulevard Saint-Germain, à Paris.

LA REVUE BRITANNIQUE, Sommaire des matières contenues dans la livraison de février 1885. — Roman : Le bien d'autrui (2^e extrait). — Études d'histoire et de mœurs au XVIII^e siècle : Le comte-Pacha de Bonneval (d'après des nouveaux documents). — Organisation militaire : L'état de l'armée anglaise. — Art dramatique : Le théâtre chinois en Amérique ; Chronique scientifique ; Pensées. — Correspondance de la Revue Britannique. Nouvelles des sciences, de la littérature, des beaux-arts, du commerce, etc., etc. — Correspondance d'Orient. — Correspondance d'Allemagne. — Correspondance d'Italie. — Correspondance de Londres. — Correspondance d'Espagne. — Chronique et Bulletin bibliographique. — Banques, bourses, assurances. — Chronique financière. — Bureaux 71, rue de la Victoire, à Paris.

LE TOUR DU MONDE, Nouveau journal de voyages, Sommaire de la 1259^e livraison (21 février 1885). — La Perse, la Chaldée et la Susiane, par M^{me} Jane Dieulafoy, officier d'Académie. — 1881-

1882. — Texte et dessins inédits. — Onze gravures de A. de Bar, Taylor, E. Ronjat, Barclay, Dieulafoy et Thiriat. — Bureaux à la librairie Hachette et C^{ie}, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. Sommaire de la 638^e livraison (21 février 1885). Texte : Histoire d'un berrichon, par J. Girardin. — Il revient de Saint-Malo. — Toto, par J. Levoisin. — Chinoiseries. — Quelques expériences, par Albert Lévy. — L'enfant du 26^e, par André Gérard. — La tour de Londres et le palais de Westminster, par Louis Rousselet. — Dessins : Tofani, Jeanniot, Taylor. — Bureaux à la librairie Hachette et C^{ie}, 79, boulevard Saint-Germain, à Paris.

On nous annonce la prochaine apparition d'un nouveau journal, *Le Chemin de fer illustré*, qui doit paraître à Paris dans les premiers jours du mois prochain. Il comprendra huit pages de texte signé des auteurs en vogue et huit pages d'indicateurs pour chaque ligne de chemins de fer.

Publié sous la direction littéraire de M. Gustave Chaudeuil, le journal s'adressera particulièrement aux lettrés qui trouveront à la fois, pour leurs voyages, une lecture toujours attrayante et tous les renseignements dont ils ont besoin. Bonne chance à notre confrère.

Nous ne saurions trop appeler l'attention de nos lecteurs sur le système de crédit offert par la librairie Albel Pilon (A. Le Vasseur, successeur). Cette administration, dont nous publions souvent des annonces, compte aujourd'hui plus de quatre cent mille souscripteurs, et son importance prend de jour en jour des développements plus considérables.

Ce succès n'a pas lieu de nous étonner ; le crédit accordé présente, en effet, des avantages qui permettent à toute personne de posséder les plus grands ouvrages scientifiques, littéraires, historiques, géographiques, etc., sans débours apparent (cinq francs par mois par chaque centaine de francs d'achat). Nous avons en main le Catalogue général de cette Maison, le plus complet de ceux qui existent en librairie : nos lecteurs peuvent se le procurer en faisant directement la demande, rue de Fleuras, 33 Paris.

BOURSE. — Cours au 28 février.

3 0/0	81 60
3 0/0 amortissable (ancien)	83 40
3 0/0 id. 1884	00 00
4 1/2 0/0 ancien	107 45
4 1/2 0/0 1883	109 60
Dernier cours du 27 février.	
Actions Orléans	1,367 50
Actions Lyon	1,263 75
Obligations Orléans 3 0/0	384 50
Obligations Lombardes (jouissance janvier 1884)	309 50
Obligations Lombardes (jouissance...)	315 00
Obligations Saragosse (jouissance janvier 1884)	336 50

BULLETIN FINANCIER

Paris, le 27 février 1885.

La liquidation de Londres a donné lieu à des rachats sur toute la ligne, bien que l'argent se soit montré un peu serré qu'on ne l'avait pensé d'abord, sauf sur les fonds Russes. Les Consolidés sont donc en reprise ainsi que la plus part des valeurs internationales. Les premiers sont venus en hausse de 1/4 à la première cote et ne repaieraient que 1/8 à la seconde. Les rachats ont porté principalement sur les fonds russes et sur les titres ottomans, plus faiblement sur l'Extérieur Italien. Les vendeurs ont bon sur l'Unifié.

Chez nous la spéculation s'est mise sans peine à l'unisson des dispositions meilleures constatées à Londres. Les baissiers sont débordés de toutes parts, et la marche en avant serait générale si des efforts n'étaient assez visiblement continués en vue de forcer l'abandon des primes sur quelques valeurs.

La bourse d'aujourd'hui a été un peu hésitante cependant, elle s'est un peu relevée en clôture.

C'est le Suez qui encore aujourd'hui a fait preuve de la plus grande activité. Il a conservé sans peine les hauts cours faits hier. Cependant on aurait pu s'attendre à un peu de baisse, car la hausse avait été trop rapide. Mais avec cette valeur il ne faut jamais s'étonner de rien.

Le 3 0/0 qui débute à 81.50 termine à 81.525 après être descendu à 81.376.

Le 4 1/2 fléchit un peu et clôture en baisse à 109 675. La Banque Ottomane est ferme à 608.75. On entrevoit de plus hauts cours sur cette valeur.

La Compagnie foncière de France se traite à 385. Le Crédit foncier a eu de bonnes demandes à 1,335 et 1,336.25.

L'Alfa est à 160. Il est curieux de voir que cette valeur baisse depuis qu'elle a gagné son procès. Les Chemins français ont eu assez d'activité. Le Lyon fait 1,261.50.

Le Nord 1,667.50 et l'Orléans 1,365. L'Italien perd 10 centimes sur les cours d'hier. On parle toujours de grosses positions à la hausse qui ne trouveraient pas à se faire reporter. Il clôture après à 97.65.

L'Extérieur et le Hongrois conservent leurs cours de la veille.

Nous rappelons à nos lecteurs que la Banque Générale est à leur disposition pour toutes les opérations qu'ils pourraient avoir à faire sur la Nu-propriété ou Usufruits.

BANQUE GÉNÉRALE, 14, rue du Helder, Paris.

PAPIER WLINSI, Remède souverain pour la Guérison des Rhumes, Irritations de Poitrine, Mauvaise Gorge, Douleurs, Rhumatismes, etc. — 1 fr. 50 la boîte. Exiger le nom WLINSI.

Le VIN de G. SEGUIN, fortifiant et fébrifuge, est très efficace dans les Convalescences, Appauvrissement du Sang, Pertes d'Appétit, Digestions difficiles, Fièvres, etc. Paris, 378, rue Saint-Honoré.

Librairie J. GIRMA, à Cahors

VIENT DE PARAÎTRE LA 28^e LIVRAISON
L'HISTOIRE GÉNÉRALE
 DE LA
PROVINCE DE QUERCY
 DE GUILLAUME LACOSTE

Cet ouvrage formera TROIS volumes, in 8^o, de 500 pages chacun, paraissant en livraisons mensuelles, pendant les années 1882-1883-1884.

Prix : 18 fr. — Payables 6 fr. par an

En dehors de l'édition de souscription, il sera mis en vente, 50 exemplaires seulement sur papier blanc velin, formant quarante livraisons.

Prix de la livraison 50 centimes

Étude de M^e Scipion DELBREIL, licencié en droit, avoué à Cahors.

EXTRAIT

Jugement de séparation de biens.

Par jugement du tribunal civil de Cahors, en date du seize février mil huit cent quatre-vingt-cinq, la dame Marie Pauline Constance-Gilles, sans profession, habitante et domiciliée de la commune des Junies, a été séparée de biens d'avec le sieur Cyprien Labroue, propriétaire, habitant et domicilié avec sadite épouse dans ladite commune des Junies.

Pour extrait certifié véritable. Cahors, le vingt-sept février mil huit cent quatre-vingt-cinq.

L'avoué poursuivant, DELBREIL.

DEMANDEZ PARTOUT

l'Opinion

le plus complet et le plus intéressant des journaux à un sou.

Revenu de bien loin. — « Frémifontaine (Vosges), le 9 novembre 1884. Je souffrais d'une maladie que je ne puis définir : je perdais les forces et l'appétit, j'avais des douleurs dans les reins et les jambes à ne plus pouvoir m'asseoir, je ne voyais plus clair, j'avais mal à la tête, enfin je pensais mourir bientôt, lorsque je fis usage de vos Pilules Suisses ; j'en demandai d'abord une boîte à 1 fr. 50 à M. Hertzog, Ph^{en}, 28, rue de Grammont, à Paris ; voyant qu'elles me faisaient du bien, j'en fis venir une seconde boîte ; depuis lors ça va très bien, les forces, l'appétit reviennent, les maux de tête et de reins ont disparu. Je vous autorise à publier ma lettre si vous le jugez à propos. »

« DURAND, Jean-Pierre. »

Dans toutes les maladies où la fonction digestive est altérée ou détruite, le médecin cherche à soutenir l'organisme dont l'usure constante amène un dépérissement d'autant plus rapide que ses pertes ne sont plus réparées ; le **Vin de Peptone de Chapoteaut** qui représente sous un petit volume la viande liquide, assimilable et digérée artificiellement par la pepsine, répond à cette pressante obligation ; à la dose d'un ou deux verres à Bordeaux pendant le repas ou à la fin, il relève et soutient les forces, stimule et favorise la digestion et l'assimilation, et rend au malade la vigueur et la santé.

HERNIES

Puisque les hernies les plus simples en apparence, les mieux contenues, les plus petites, sont précisément les plus exposées aux complications en raison de l'étrécissement de l'anneau qui leur donne passage et des froissements que fait subir à l'intestin la pelote du bandage ; Puisque tous les individus atteints de cette infirmité sont constamment sous la menace de l'étranglement intestinal, il serait bon que tous également aient des notions saines sur les premiers soins à donner au malade en attendant l'arrivée du médecin, son salut ou sa mort pouvant dépendre de la promptitude avec laquelle ils sont administrés. Dans ce but je signale à l'attention de mes lecteurs le **traité des hernies** dans lequel le Dr CHOFFÉ, ex-médecin de la marine a exposé avec une grande simplicité tout ce qui concerne cette affection, sa nature, ses complications et sa cure radicale. J'ai obtenu que ce volume de 200 pages serait expédié gratuitement à toutes les personnes qui en feraient la demande par lettre affranchie à l'auteur, Quai St-Michel, 27, Paris. Ajouter trente centimes en timbres-poste pour les frais d'envoi.

GUÉRISSEZ votre RHUME

1^{re}. Avec une seule BOÎTE des Véritables 1^{re}.
ESCARGOTS CONCENTRÉS ET CANDIS J.T.

Prenez pour Guérir vos Enfants
LE SIROP-GELÉE D'ESCARGOTS J.T.

Ces deux préparations, d'un goût délicieux et d'une efficacité surprenante, sont faites avec les Escargots recommandés par la Faculté de Médecine de Montpellier.
ATTENTION aux nombreuses CONTREFAÇONS!!!
 Exiger surtout les lettres **J. T.** sur la boîte ovale verte, fermée d'une bande blanche dorée, contenant les Escargots avec un chromo ; ainsi que sur le flacon de Sirop-Gelée.
 * Se trouvent chez tous les bons Pharmaciens.

ÉPICERIE PARISIENNE

6, Place du Marché, 6, CAHORS

La Maison MICHAUD-LARIVIÈRE fils, prévient sa nombreuse clientèle, qu'à l'occasion du Carême, elle trouvera dans ses Magasins un grand assortiment de légumes des premières marques tels que : Petits pois, Haricots, Cèpes à l'huile et au naturel, Champignons de Paris pour garnitures, Macédoines, Jardinières, Fonds d'Artichauts et Asperges en branches; ainsi que les conserves de poissons : Sardines, Thons et Maquereaux à l'huile, Harengs et Maquereaux marinés au vin blanc, Homards, Saumons Français et Anglais, Royans à la Vatel, Crevettes (Dumbars), tous ces articles sont recommandés par leur fraîcheur et leur bonne préparation.

La Maison MICHAUD-LARIVIÈRE fils, étant en rapport direct avec les principaux fabricants de conserves, pourra offrir tous ces articles à des prix très avantageux.

ENVOI DU CATALOGUE, FRANCO SUR DEMANDE

LIVRAISON FRANCO A DOMICILE, POUR LA VILLE

A LOUER

L'ancienne auberge Carayon, située à Cahors, faubourg St-Georges.

VASTES ÉCURIES ET REMISES.

S'adresser à M. Pouzergues, propriétaire, au faubourg Cabessut, ou à M. Farges, négociant, avenue de la gare, à Cahors.

DISTILLERIE CENTRALE DU QUERCY

USINE A VAPEUR

CRÈME DE NOIX BOUTET

Liqueur tonique et anticholérique à base de fine champagne

MÉDAILLÉE PAR L'ACADÉMIE

Exiger le véritable nom : STANISLAS BOUTET
A CAHORS

Dépositaire du Rhum Goodson. Provenance directe de la Jamaïque
6 francs la bouteille d'origine, droits compris

GRAND ASSORTIMENT DE LIQUEURS ET VINS FINS

MAISON DES 100,000 PALETOTS

Rue de la Liberté, N° 41, CAHORS

ROLDÉS & MOILIN

Maison principale à Périgueux

Draperies et nouveautés Françaises et Anglaises pour Vêtements sur mesure. — Habillements tout faits. — Confection très soignée. — Uniformes et Livrées.

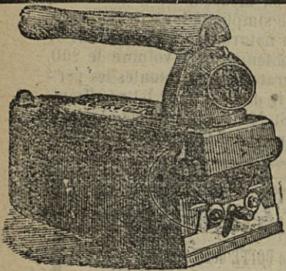
CHEMISES SUR MESURE

Gilets et Caleçons de flanelle. — Couvertures de voyage. — Vêtements de Caoutchouc. — Faux-cols. — Cravates, etc., etc.

PRIX MODÉRÉS. — TRAVAIL IRRÉPROCHABLE

M. Victor PIZANY, premier coupeur, intéressé Gérant de la Maison

NOTA. — Cette Maison, quoique faisant le même genre d'affaires, n'a rien de commun avec la Maison portant le même nom et précédemment établie sur le boulevard Gambetta.



NOUVEAU FER

A REPASSER SE CHAUFFANT SEUL
INDISPENSABLE

A tous les Ménages, aux Repasseuses, Couturières, Lingères, Confectionneurs Tailleurs, Apieceurs, etc.

POSSÉDANT LES AVANTAGES SUIVANTS :

Économie, Propreté, Salubrité.

Se vend chez JEAN LARRIVE, Fils aîné

16, RUE DE LA LIBERTÉ, CAHORS.

Nouvelles machines à coudre supérieures à toutes les autres, garanties dix ans sur facture, à main et à pédale, depuis 50 fr. Navettes sans enfilage brevetées. Fils, Soies, Aiguilles, Huile de première qualité. Pièces de rechange et Réparations,

Bretelles américaines hygiéniques. — Timbres caoutchouc. — Brillant oriental pour parquets. — Teinture des familles. — Nouveau cirage Persan, sans brosses, imperméable à l'eau.

BAYLES, Opticien

3, rue de la Liberté, CAHORS

A l'honneur de prévenir les personnes qui ont la vue fatiguée par le travail ou par des verres mal appropriés à leurs yeux qu'on trouvera chez lui un grand assortiment de :

Lunettes, Pince-Nez, Conservers en verre cristal blancs, bleus, verts et fumés, des meilleures fabriques de Paris, Verres de rechange pour myopes, pour presbytes, Longues-Vues, Lorgnettes, Jumelles de spectacle et marine, Lorgnons, Face à main, Boussoles, Loupes Pièces à lire, Microscopes, Compte-fils, Baromètres, Thermomètres, Hygromètres, Eprouvettes, Pèse liquours.

Alambics pour l'essai des vins, Lampes à esprit, Boîtes de Mathématiques, Globes terrestres, Pochettes, Pantomètres, Graphomètres, Equerres, Mètres, Doubles-décimètres, Décimètres rubans acier, Niveau d'eau et à bulle d'air, Pieds, Mires, Jalons, Chaines d'arpenteur, Fiches, Filets à plomb, Echelle de proportion, Méridien, Téléphones, Monocles, Stéréoscopes.

Lanternes magiques, Timbres, Cachets secs et à tampon, Porte-Monnaie, Cannes, Revolvers, Epreuves de stéréoscopes, Groupes et Paysages. — Réparation d'instruments de précision, Achat de vieilles matières d'Or et d'Argent, Bijouterie religieuse, Orfèvrerie et Couverts Christofle, Réargenture.

SONNERIES ÉLECTRIQUES.

MACHINES A COUDRE

POUR FAMILLES ET ATELIERS

(Système perfectionné)



Maison CANGARDEL 4^{me}

C. DESPRATS, Successeur
LA MAISON SE CHARGE DE TOUTES LES RÉPARATIONS

ÉPICERIE FINE

COMESTIBLES, VINS FINS, LIQUEURS, EAU-DE-VIE, SIROP, CONSERVES ALIMENTAIRES.

Assortiment complet des Liqueurs des R. P. Célestins de Vichy.

Ces liqueurs sont faites avec le plus grand soin et ont pour base les sels alcalins des Eaux minérales de Vichy.

Eaux minérales de St-Galmier, Vals, Vichy et autres.

A. COUDERC

Boulevard Gambetta, 67, CAHORS

ASSOCIATION DES ARTISTES MUSICIENS

ÉMISSION

de 2,000,000 de BILLETTS d'une LOTERIE

Autorisée par Arrêté ministériel du 24 Mars 1884 au profit de la Caisse de secours et Pensions de retraite de l'Association.

400,000 FRANCS de LOTS

Déposés à la Banque de France et payables en espèces.

DEUX TIRAGES

1^{er} TIRAGE 12 MARS 1885

1 Gros Lot de..... 50,000 f.

1 gros lot de..... 25,000 f.

2 gros lots de 10,000..... 20,000 f.

2 lots de 5,000..... 10,000 f.

10 lots de 1,000 fr..... 10,000 f.

50 lots de 500..... 15,000 f.

200 lots de 100..... 20,000 f.

246 lots formant..... 150,000 f.

Les Billests qui gagneront à ce 1^{er} tirage concourront également au 2^e tirage

SECOND ET DERNIER TIRAGE

1 Gros Lot de..... 100,000 f.

et 246 autres lots formant... 250,000 f.

Au total 493 Lots formant le Cinquième du Capital émis, soit 400,000 francs.

On souscrit en envoyant espèces, chèques ou mandats-poste à M. Ernest DÈTRE, Secrétaire-Général du Comité de la Loterie, 26, Rue Grange-Batelière, Paris.

le Billest 1^{fr.}

LA MAISON ALBERT POUX, de Limoges, demande des Représentants à la commission pour la vente des liqueurs et spiritueux dans le département.

SIROP et PATE de LACASSE

à la SÈVE de PIN MARITIME

Les rhumes, toux, gripes, catarrhes, bronchites, maux de gorge, enrhumements, trouvent un soulagement rapide et certain dans l'emploi de ces préparations balsamiques.

FER de LERAS

Ce ferrugineux est le seul qui renferme dans sa composition les éléments des os et du sang; très efficace contre l'anémie, l'appauvrissement du sang, les maux d'estomac, les pâles couleurs. — Paris, 10, rue Turbigo.

D pôt à Cahors, dans toutes les Pharmacies.

EAU MINÉRALE NATURELLE

VICHY

Sources de l'État. Applications en médecine :

GRANDE-GRILLE. — Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales.

HOPITAL. — Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence

CÉLESTINS. — Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaux, goutte, diabète, etc.

HAUTERIVE. — Prescrite comme Célestins.

Administration de la C^o concessionnaire :

PARIS, 2, Boulevard Montmartre

EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE

Dépôt chez tous les marchands d'eaux Minérales, Drogistes et Pharmaciens.

Le propriétaire-gérant, A. Layrou.

PÉPINIÈRE RURALE

créée en 1878, par M. BRU

Membre de la Société Agricole et Industrielle du Lot.

Les plants américains ne s'adaptant pas au climat du département du Lot ne sont pas cultivés dans cette pépinière. On ne cultive que ceux qui conviennent le mieux aux terres du pays.

Si on peut indiquer la nature du terrain où l'on veut établir une vigne américaine, il sera donné des renseignements précis sur le choix des cépages à donner la préférence.

Voudrait-on faire greffer les plants américains, il sera fourni et envoyé sur les lieux des greffeurs offrant toutes sortes de garanties.

Adresser les demandes à M. BRU, Pierre, propriétaire-cultivateur, à Lamagdeleine, par Cahors (Lot).

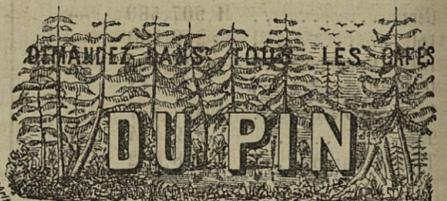
CULTURE SPÉCIALE DE PLANTS AMÉRICAINS

PRIZ-COURANT 1884-1885

VARIÉTÉS FRANÇAISES	Greffées sur Américains	cent	VARIÉTÉS AMÉRICAINES	
			Boulares	Rasés
			le cent.	le mil.
Auxerrois sur	Riparia	40	3 ^{fr} 25'	12 ^{fr} 110
Cabernet sur	id.	40	4	35 16 140
Cabernet Sauvignon	id.	45	4	35 16 150
Alicante Bouschet	id.	45	4	35 30 »
Clairette sur Solonis.	id.	40	4	35 13 125
Jureçon	id.	40	3 50	30 10 90
Semillon	id.	40	4	30 10 90
Malaga	id.	45	4	35 13 120
			5	45 14 135

GARANTIE DE L'AUTHENTICITÉ DES CÉPAGES LIVRÉS.

21 RÉCOMPENSES 1^{er} PRIX
MÉDAILLES D'ARGENT, OR
ET DIPLOME D'HONNEUR



LIQUEUR DITE ÉLIXIR DES VOSGES

Ayant obtenu la Grande

MÉDAILLE D'OR

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1878

FOURGEAUD & LACOSTE

Membres de l'Académie nationale, Inventeurs & Fabricants

PÉRIGUEUX

Il est facile d'imiter. Il est difficile de créer

L'Élixir des Vosges est une liqueur SUI GENERIS

dont les Bourgeois de Sapin forment essentiellement la base.

Il n'est pas et ne veut pas être une imitation de la GRANDE CHARTREUSE

PÉRIGUEUX 1880 DIPLOME D'HONNEUR
MEMBRE DU JURY
BORDEAUX EXP^o INT^o 1882 HORS CONCOURS

On demande des représentants sérieux, pouvant fournir de très bonnes références.

EXPOSITION



CAHORS 1881

B. DOUCÈDE

Marchand tailleur à CAHORS, rue de la Liberté.

ON NE TOUSSE PLUS

si on succède Bonbons Gramont au Goudron, agréables à la bouche, ils font de suite et l'air que l'on aspire porte aussitôt sur les poumons les vapeurs bienfaisantes du goudron qui arrêtent immédiatement la Toux. Les premiers présentés sous forme de Bonbons, ils sont 20 fois plus actifs que les compositions relatives et dures que l'on a fait pour les imiter, telles que : Pastilles, Capsules, Perles, Églisses, Pin et Codéine, etc. — Les Bonbons du D^r Gramont sont les seuls conseillés par les médecins. PRIX : la Boîte 1 fr. 75; la Demi-Boîte, 1 fr. — SE MÉFIER des nombreuses imitations. Exiger la Signature du D^r GRAMONT. Dépôt à Cahors : pharmacie ESCROUZAILLES, et principales pharmacies.

L'ATLAS NATIONAL

Par F. DE LA BRUGÈRE, membre de la Société de Géographie, membre du conseil de la Société de Géographie de Paris, lauréat des Sociétés savantes, etc., etc.

NOUVELLE ÉDITION MISE A JOUR, récompensée aux Expositions universelles ET CONTENANT LA GÉOGRAPHIE DE LA FRANCE ET DE SES COLONIES

Histoire, commerce, industrie, agriculture, chemins de fer, géographie physique, politique, économique, militaire, etc.

125 CARTES COLORIÉES, tous les départements, les Colonies et les PLANS EN CHROMO des grandes villes de France

L'ouvrage complet en 125 liv. à 15 cent.
ou en 25 séries à 75 centimes
ne reviendra qu'à 18 fr. 75
AVEC 425 CARTES COLORIÉES

La 1^{re} liv. à 15 c. contenant la grande carte des chemins de fer, en 10 couleurs, est en vente chez tous les libraires

der un spécimen gratis à FAYARD, éditeur, 73, Bd St-Michel, Paris, ou adresser, 75 cent. timb., pour recevoir la 1^{re} série